



« Ecologie, social, libertés : la solidarité internationale comme sortie de crises »

Université d'été de la solidarité internationale
7-10 juillet 2010 à Bordeaux-Pessac

UNE CRISE GLOBALE

Ecologique, sociale et économique, géopolitique, politique et idéologique : les dimensions de la crise sont multiples. Et il est essentiel de se saisir de ces éléments dans leur globalité : côté pile, productivisme, gaspillage et explosion des inégalités ; côté face, pauvreté, souffrance, épuisement des ressources, dérèglements du climat, extinction des espèces.

La crise écologique ne se résume donc pas à des questions environnementales en apparence résolubles avec des solutions techniques ou économiques ; elle est intimement liée au productivisme hérité de la Révolution industrielle. Ce modèle, qui vise avant tout la réalisation de profits, met au second plan les aspects sociaux, environnementaux et culturels, en particulier le respect des droits humains et la gestion soutenable des écosystèmes. Il se propage et se renforce grâce à la marchandisation de toutes les ressources naturelles et de toutes les sphères des activités humaines.

Si cette crise globale est mondiale, son fardeau est bien mal réparti : le contrecoup de l'effondrement financier ce sont 90 millions de personnes supplémentaires qui tombent dans la pauvreté, principalement dans les pays du Sud ; la facture de la crise écologique ce sont les plus pauvres qui la paie encore à la Nouvelle-Orléans après le passage de Katrina ; la destruction de l'environnement et du climat, c'est pour beaucoup de paysans du Sud l'impossibilité de continuer à vivre sur leurs terres.

OPPORTUNITES ET DEFIS POUR DES ALTERNATIVES

Urgence écologique, urgence sociale, urgence démocratique : la crise marque l'essoufflement, voire l'effondrement d'un système, d'une certaine manière, a confirmé les critiques et les remises en cause portées par les mouvements et alternatives sociaux, populaires et citoyens.

A l'heure où la solidarité peut devenir un délit, où les mouvements sociaux sont criminalisés et les libertés restreintes par des politiques sécuritaires, alors que les contraintes du modèle de production et d'organisation du travail pèsent sur nos libertés, voire remettent en cause le sens même de nos existences, ces alternatives doivent être le levier du changement, capable de peser sur la communauté internationale et d'opérer de véritables transformations sociales.

Si la crise globale aggrave les inégalités, la pauvreté et les discriminations, elle offre ainsi des opportunités : le capitalisme néolibéral est fortement ébranlé, le défi est de faire entendre l'exigence d'un autre mode de développement économique et social, d'imposer des règles contraignantes à la folie financière et à la concurrence débridée, de remettre au centre le bien être humain et la protection de la biosphère, de tisser des relations internationales solidaires.

LA SOLIDARITE INTERNATIONALE COMME SORTIE DE CRISES ?

Dans un tel contexte, la solidarité internationale doit être considérée comme un enjeu crucial pour une sortie durable de la crise, prise dans toutes ses dimensions et sa complexité.

La solidarité internationale comme sortie de crises, c'est refuser que la crise soit payée par les pauvres et les pays pauvres, reconnaître la responsabilité des pays riches et exiger une justice sociale et environnementale.

La solidarité internationale comme sortie de crises, c'est questionner la gouvernance mondiale, le rôle des institutions internationales, mettre les acteurs face à leurs responsabilités (Etats, entreprises,...), mais aussi exiger la participation démocratique des citoyens.

La solidarité internationale comme sortie de crises, c'est empêcher les atteintes aux libertés démocratiques et le danger que l'urgence de la situation, notamment écologique, induise des décisions autoritaires.

La solidarité internationale comme sortie de crises, c'est refuser les fausses solutions: relance productiviste, expulsions des migrants, agrocarburants, et explorer des dynamiques liant toutes les dimensions du développement durable : économique, sociale et environnementale.

La solidarité internationale comme sortie de crises, c'est, enfin, prendre conscience que notre modèle de croissance, notre mode de vie, nous mènent dans une impasse et redéfinir des modes de production et de consommation afin qu'ils soient écologiquement soutenable et socialement justes.